

# L'Atelier Artisans, art et bâtiment A3B

Proposition de projet déposée dans le cadre de la consultation publique sur l'avenir du secteur Bridge-Bonaventure à l'Office de consultation publique de Montréal

**Par Ian Dubé-Doutre, Kyle Irving et Alexandre Maquet**

Appuyée par  
le Conseil des Métiers d'art du Québec  
et PME MTL

En lien avec le mémoire collectif  
« Éco-quartier des artisans et des métiers »

Le 26 mars 2019

Ce mémoire a été conçu par trois artisans en lien avec les métiers d'art et la construction dans le cadre des consultations publiques de la ville de Montréal concernant la mise en valeur et le développement du secteur Bridges Bonaventure.

**Ian Dube-Doutre** : président de l'Atelier de Maçonnerie, une compagnie montréalaise spécialisée en rénovation de structures en briques et/ou pierres, membre de L'Association des Entrepreneurs en Maçonnerie du Québec. Son approche se veut à la fois respectueuse du patrimoine urbain et de l'environnement.

**Kyle Irving** : artisan et plâtrier ornemaniste depuis bientôt 10 ans. Il se passionne depuis toujours pour le patrimoine, qu'il s'agisse d'une vieille maison vernaculaire, d'une station de pompage à vapeur ou d'une technique artisanale à redécouvrir. Ses intérêts l'ont mené à participer et à fonder plusieurs projets d'ateliers communs, et les apprentissages qu'il a faits au cours de ces projets serviront- il espère!- à alimenter les ré exions sur un nouvel espace voué aux artisans qui veulent travailler ensemble pour capter l'énergie des valeurs communes et du désir de partager la passion du métier.

**Alexandre Maquet** : artisan tailleur de pierre depuis 22 ans et propriétaire de Créa-Pierre depuis 2003. Créa-Pierre est une entreprise spécialisée dans la taille, la sculpture et la restauration de pierre naturelle comme le marbre, le granit, le calcaire et le grès. Il est membre du CMAQ depuis 2005, ainsi que membre du CA et du Comité patrimoine. Il a réalisé, avec d'autres artisans, plusieurs projets d'envergure en conservation du patrimoine, création contemporaine, architecturale et muséale. Formateur pour le CMAQ, la CCQ et l'école de taille de pierre Le Granit, il transmet ses connaissances dans le cadre d'activités de formation, conférences, activités de sensibilisation auprès du grand public. Il contribue à former la relève en encadrant des stagiaires et à faire évoluer son domaine.



## Le projet en bref

L'Atelier d'Artisans Arts et Bâtiments (A3B) se veut une vitrine sur le travail des matériaux constituant la structure, l'enveloppe et la finition des bâtiments anciens ou modernes, pour les professionnels de l'architecture et du patrimoine, ainsi que le grand public, agissant à la fois comme lieu de production, de recherche et de développement, ainsi que de rencontre et de sensibilisation et d'éducation populaire.

## Les origines du projet

L'origine du projet part du constat des difficultés que rencontrent les artisans en lien avec l'architecture et le patrimoine pour trouver et conserver des espaces de production à Montréal. Vient s'ajouter à cela une pénurie de main d'œuvre, le manque de formation de la relève et les besoins grandissant de la restauration patrimoniale. Il apparaît alors indispensable de créer un espace s'inspirant de plusieurs projets tel que le Studio Mumbai (Inde) ou Les Grands Ateliers (France). Ces espaces font une synthèse de la pensée conceptuelle, la conception et du savoir-faire constructif en un seul et même processus. Avec le soutien de PME Montréal ainsi que celui du Conseil des Métiers d'Art nous avons aussi vu l'opportunité de redonner vie à des bâtiments vacants, en lien avec la mission d'Entremise. Nous avons aussi observé le modèle des Forges de Montréal et de L'Espace Verre afin de l'étendre à d'autres pratiques artisanales



« Dans un monde où les produits préfabriqués et prêts à installer ont la cote, les métiers traditionnels du bâtiment ne cessent de perdre du terrain. Le plâtrier, le charpentier, le maçon sont désormais en voie de disparition, ce qui menace d'autant l'intégrité de notre patrimoine architectural ». La Presse, 18 mars 2016

## Problématique

Le manque d'espace d'ateliers convenables à Montréal pour les artisans traditionnels et les compagnies artisanales est un enjeu critique pour les acteurs qui œuvrent dans la restauration du patrimoine bâti. La situation est un frein important sur le milieu des artisans, qui, au fil du temps a cru pouvoir trouver des situations favorables dans le système actuel de location d'espaces commerciaux, souvent dans des bâtiments destinés à l'industrie légère. Cependant, ce modèle n'est pas favorable aux artisans et surtout à la pérennité de leurs installations. Loin d'être le résultat d'un manque de créativité ou de ressources financières de la part des acteurs, ils se trouvent souvent pris dans un piège de loyers dispendieux et sans toutefois se faire garantir la pérennité de leur bail, qui force des déménagements à répétition et un sous-investissement chronique dans les lieux d'exercice de leur métier.

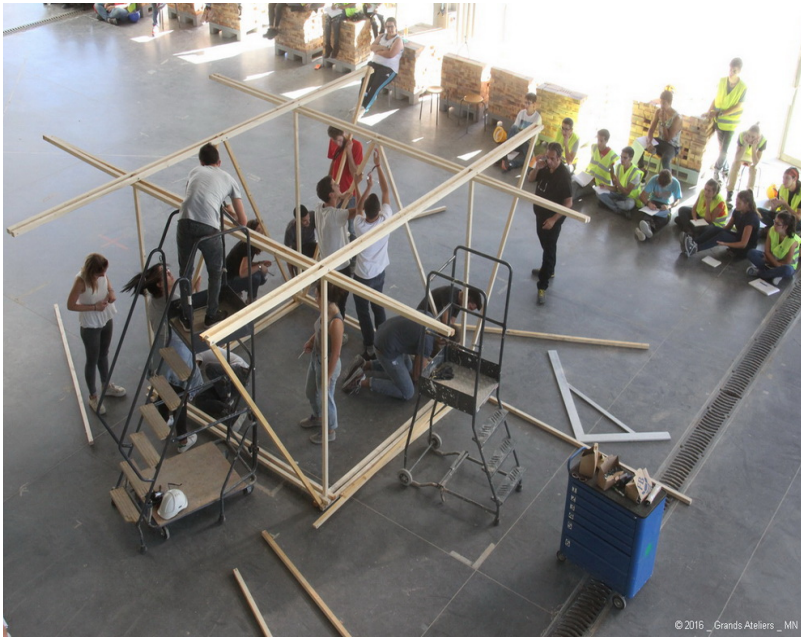
Pour décrire plus précisément la nature du problème, il faut d'abord expliquer clairement que le genre d'ateliers que peuvent utiliser les artisans sont très différents du genre de locaux que ceux qui peuvent servir aux artistes. Le bruit, la poussière, les livraisons de matières premières (blocs de pierre, poutres en bois, palettes de briques) par camions sont essentiel et donc les artisans ont souvent dû s'installer dans des zones d'industries légères. Ils pouvaient souvent chercher et trouver des locaux dans des bâtiments appartenant à des compagnies manufacturières qui avaient souvent les mêmes contraintes quant à l'espace. Les artisans formaient souvent une relation symbiotique avec l'industrie légère ou lourde. Pensons au Vieux-Port dans les années 70, alors que l'industrie y était encore fortement présente.

Avec la diminution de la manufacture des biens à l'intérieur de Montréal et avec l'engouement du public pour des bureaux et résidences "style loft" les promoteurs immobiliers ont su tirer avantage du déménagement et de la disparition des compagnies manufacturières. Les anciennes usines dans des quartiers "industriels" sont en grande partie détenues par des compagnies qui cherchent un redéveloppement sur le court ou moyen terme et ceci met une pression énorme sur le genre de locataires qui peuvent espérer y trouver un local. Le bruit et la poussière sont des freins à la location, et si on arrive à trouver un local qui se dit ouvert à cette réalité, il suffit qu'emménage un nouveau bureau dans le local voisin et la situation se complique.

Pour faire face à ce problème, nous devons changer le modèle de bâtisse pouvant être vendu à un développeur immobilier, et mettre en commun des ressources pour permettre une installation d'équipements adéquats. Ce, de manière à mutualiser leur usage pour plusieurs artisans et à amortir leur achat sur une plus grande période que ce qui peut se trouver sur le marché immobilier actuel. Une approche pragmatique permettra de bonifier les contingences du lieu et de l'environnement bâti plutôt que les subir.

De plus, comme beaucoup d'autres secteurs d'activité les artisans font de plus en plus face au manque de main-d'œuvre. Comme le souligne plusieurs acteurs des métiers d'art en lien avec l'architecture et le patrimoine, le besoin de formation de la relève est criant et des lieux de formation vont être indispensables.

Par ailleurs comme le souligne plusieurs associations en lien avec la restauration du patrimoine il y a un manque de ressource pour le publique pour accéder au matériaux traditionnels ou écologiques. De plus, il est souvent très difficile pour le publique d'avoir accès à des ressources fiables pour s'informer sur les bonnes pratiques concernant la restauration patrimoniale.



© 2016 - Grands Ateliers - MN



© 2014 - Grands Ateliers - MN



**Les Grands Ateliers (France), lieux de formation, de recherche et d'expérimentation**

## Propositions

- Créer un espace d'atelier pour les artisans qui soit pérenne et accessible.
- Créer un espace de formation.
- Créer un espace sensibilisation et éducation pour le public
- Créer un espace d'exposition accessible à tous, tout au long de l'année
- Créer un espace d'expérimentation (banc d'essai) pour les artisans, les constructeurs, les ingénieurs et les architectes. Un véritable laboratoire de construction
- Viser une approche itérative : les idées sont vérifiées à l'aide de prototypes à grande échelle, des maquettes, des études de matériaux, d'esquisse, de dessins

## Objectifs visés

- Conservation du patrimoine matériel et immatériel
- Formation de la relève
- Reconnecter les métiers et les matériaux traditionnels avec la construction moderne et éco-responsable
- Informer le public

L'innovation artisanale se traduit par « une émergence sensible »<sup>1</sup> [1] et n'est pas une stagnation nostalgique des métiers anciens. L'innovation est accessible dans l'Espace par l'expérimentation, la transmission et l'échange de connaissance pour la promotion des métiers reliés au Patrimoine bâti.

Nous avons besoin d'un site urbain pour rendre accessible aux grands publics, aux étudiants et aux enfants. Le site assure aussi aux professionnels, la pérennité de l'usage et leur permet d'être concentrer sur leur tâche plutôt que sur la recherche d'un endroit ou travailler

Une infrastructure physique et humaine d'artisans expérimentés qui dessinent et bâtissent directement.

*« Notre approche est basée sur le travail d'artisans. On veut rassembler les meilleurs artisans pour qu'ensemble, on crée quelque chose d'unique et de personnalisé. ... Chaque personne impliquée dans le processus de conception bonifie l'idée de base en apportant ses commentaires. Cela apporte une valeur ajoutée au projet et une richesse dans les détails et l'exécution. »*

*— Maxime Vandal, architecte, La Presse, Édition du 24 juillet 2019*

---

<sup>1</sup> Bijoy Jay, Studio Mumbai

## Opportunité et intérêt commun avec la vision du développement du secteur Bridge-Bonaventure

Elle permet de redonner aux artisans et aux métiers d'art une place dans l'écosystème global de la ville en en faisant des acteurs pilier de la construction, de l'embellissement, de l'amélioration du cadre de vie et de l'épanouissement collectif.

Elle donne à la ville de Montréal une occasion supplémentaire de mettre en œuvre son plan d'action en patrimoine (2017) en valorisant l'apport des artisans et des entreprise artisanale à l'architecture et au patrimoine montréalais

Créer un espace tampon entre l'industrie lourde et les zones résidentielles ou l'affirmation des activités de production artisanale et industrielle légère serai un moteur de redéveloppement économique et urbain pour le secteur.

Tel que mentionné dans le mémoire collectif « Éco-quartier des artisans et des métiers » en lien avec le développement du secteur Bridge-Bonaventure : *« La présence des artisans dans les quartiers constitue une richesse identitaire, culturelle et économique unique à chaque territoire, quoiqu'encore trop peu considéré. En effet, et bien que présents dans quelques quartiers de Montréal, un écho général résonne quant à la précarité des conditions d'occupation des ateliers par ces acteurs urbains. Dans le secteur Bridge-Bonaventure ou aux abords, plusieurs font ainsi face à l'insécurité de leur présence dans le futur. Ces lieux et ceux qui les animent agissent pourtant comme des moteurs de vitalité à plus d'un titre : au niveau économique, culturel, artistique et patrimonial, au niveau éducatif, ou encore au niveau récréotouristique. Les deux lieux artisans déjà présents au carrefour Mill / Riverside, soit l'école de verre soufflé Espace Verre, et le centre de conservation des pratiques de la forge Les Forges de Montréal, œuvre en ce sens des modèles inspirants à consolider, développer et reproduire. Ils témoignent en effet du potentiel d'attractivité pour les visiteurs du secteur tout en œuvrant des perspectives d'emplois dans des domaines faisant face à une pénurie de main-d'œuvre et à une demande croissante au Québec. En se plaçant comme des acteurs économiques et culturels dynamiques, les artisans trouvent ainsi toute leur place dans une vision du secteur fondée sur la fonction économique, tout en l'ouvrant à d'autres perspectives ».*

